

# ARCHIVES HISTORIQUES DU CIEMI

## (La presse de l'immigration italienne en France pendant la période fasciste, 1921–1945)

Antonio Perotti

### INTRODUCTION

La presse italienne éditée à l'étranger dans plusieurs pays européens, destinée aux émigrés italiens, pendant la période fasciste (1921–1945), a été marquée profondément par les événements politiques qui se sont déroulés dans la péninsule après l'arrivée au pouvoir de Mussolini et du fascisme.

Ce qui caractérisait la presse diffusée parmi les immigrés italiens avant la première guerre mondiale c'était le fait qu'elle était dans sa quasi totalité rédigée et éditée en Italie, en Allemagne ou en Suisse. Elle était, en outre marquée par trois grandes inspirations, opposées entre elles, qui guidaient la presse ouvrière de l'époque en Italie: la première était liée à la tradition catholique (dès la fin du XIXe siècle, l'Eglise en Italie avait en effet donné origine à plusieurs institutions pour l'assistance religieuse et sociale de ses compatriotes à l'étranger); la deuxième était d'inspiration socialiste; la troisième avait une orientation anticléricale et révolutionnaire.

Dès 1904, l'hebdomadaire *La Patria* trouva un large écho dans les milieux traditionnels et catholiques. Organe de l'Opera Assistenza (Œuvre Assistance), organisation d'inspiration catholique, fondée le 10 mai 1880, par Mgr G. Bonomelli qui en sera le président dès la fondation jusqu'à sa mort (1914). L'œuvre s'occupait des immigrés italiens en Europe. Cette publication avait au début (1904–1908) installé sa rédaction à Fribourg (Allemagne), puis de 1908 jusqu'en 1914 à Bâle (Suisse). Suspendue pendant la Première Guerre mondiale, elle ne reprit que plus tard à Milan. L'hebdomadaire réservait une place importante aux articles de formation religieuse et morale. Des rubriques importantes étaient réservées aux informations sur le marché du travail et les activités des divers centres que l'Opera Assistenza avait créés en Europe.

La presse socialiste était très diffusée. Partout on pouvait se procurer facilement l'*Avanti*, quotidien du PSI (fondé à Rome en 1897), publié à partir de décembre 1926, sous forme réduite, à Paris et tiré à environ 10.000 exemplaires. Toutefois, c'était la presse anticléricale (tel l'*Asino*) et la presse anarchique et révolutionnaire (tels *Avanguardia Libertaria*, *La Terra*, *l'Intransigente*, *la Favilla*, *Combattiamo*, *L'Avvenire sociale*, *Il Grido della folla*, *L'Agitazione*, *Il Pensiero*) qui connaissaient la plus large diffusion.

À la suite de la prise du pouvoir de Mussolini en 1922, l'orientation de la presse italienne à l'étranger se politise selon deux directions: d'une part, la presse antifasciste, fragmentée par opposition idéologique et par diversité relevant de la tactique de lutte contre le régime fasciste en plusieurs courants (socialiste maximalistes et réformistes, communistes, syndicalistes, républicains et militants de la Ligue des droits de l'homme): d'autre part, la presse fasciste, expression du Secrétariat général des «fasci» à l'étranger, et de la propagande fasciste en général.

La presse en provenance de l'Italie se réduit, depuis 1927, à la presse éditée en Italie par le régime fasciste. La presse italienne éditée à l'étranger était concentrée dans les deux principaux pays où l'opposition antifasciste avait implanté sa présence et d'où on développait son action: Paris et Bruxelles.

Des recherches menées sur l'histoire de la presse italienne à l'étranger il résulterait que dans les années '20 et '30 le nombre des périodiques italiens à l'étranger avait dépassé les 350 titres, la plus grande partie concentrée en Europe, dont 230 (77%) en France. De ces derniers 52 (29%) étaient anarchiques; 49 (27%) communistes et dissidents de gauche; 19 socialistes (11%); 8 républicains (5%); 5 Justice et Liberté (3%); 23 journaux antifascistes divers (13%) et 10 de la presse syndicale (6%) (voir les Actes du Colloque «L'immigration italienne en France dans les années vingt», Paris, CEDEI, 1988).

Dans cette période naît aussi un hebdomadaire d'inspiration catholique émanant des Missions catholiques italiennes en France, *Il Corriere*, édité et rédigé à Agen (France) de 1926 à 1941.

L'hebdomadaire *Il Corriere* était dirigé par un ancien membre de l'œuvre Bonomelli qui fut souvent accusée, par le journal *Il Riscatto*, édité à Bruxelles, porte-parole du communisme italien de Belgique, du Luxembourg, de la Sarre et de la Lorraine, de collusion avec le régime fasciste et de délation des militants communistes auprès des autorités italiennes. Le directeur du *Corriere* fut assassiné par un anarchiste italien à Agen en 1943.

Le premier numéro de *Il Riscatto*, «hebdomadaire pour la défense des ouvriers italiens immigrés en Belgique» parut en 1926 et il fut édité jusqu'au

début de 1933. Le journal fut confisqué à plusieurs reprises par la police et ses lecteurs étaient considérés comme subversifs.

Entre 1922 et 1935 la presse italienne, éditée en Italie et surtout dans les plus importants pays de l'immigration italienne en Europe était marquée par une grande divergence d'options politiques, même à l'intérieur de l'opposition antifasciste.

Depuis 1935, les partis antifascistes retrouvèrent leur unité d'action face à la guerre d'Espagne et à l'intervention de Mussolini en Abyssinie.

Le Congrès des Italiens contre la guerre d'Afrique, qui eut lieu à Bruxelles les 12 et 13 octobre 1935, réunit environ 400 délégués de toutes tendances politiques, y compris les catholiques et les républicains.

Ainsi naquit un «Front unique dans la lutte contre le fascisme et contre la guerre d'Abyssinie» qui amena les forces antifascistes à une collaboration politique et associative toujours plus grande.

Cette volonté d'unité fut confirmée dès les premiers mois de 1936, lors de l'apparition des Fronts populaires, puis en 1937 à l'occasion du rassemblement de toutes les forces antifascistes au sein de l'Union Populaire Italienne (UPI), qui avait été constituée lors du Congrès de Lyon «pour le pain, la paix et la liberté». L'UPI eut son propre quotidien, *La Voce degli Italiani* (du 11 juillet 1937 au 26 août 1939), et même un bulletin interne.

Cette volonté d'unité éclatera au cours de l'été 1939 à l'occasion du pacte de non-agression germano-soviétique.

La presse antifasciste n'avait pas le droit de cité. Elle était souvent censurée et devait être diffusée dans la clandestinité. Les périodiques antifascistes les plus connus outre *Lo Stato operaio*, qui existait depuis 1927 et qui arrêta sa publication en 1939 – *La Voce delle donne* (1936), édité à Paris, *La Voce repubblicana*, édité depuis décembre 1937 à Annemasse (France) pendant la guerre d'Espagne, le *Grido del popolo* («cri du peuple»), édité à Paris jusqu'en 1937, et l'hebdomadaire de l'Union Populaire Italienne (UPI), *La Voce degli italiani*, édité à Paris de 1937 à 1939.

Benito Gallo, dans son ouvrage sur «Les italiens au Grand Duché de Luxembourg» (imprimerie Saint Paul, 1987), a publié la liste des principales bibliothèques qui possèdent des périodiques de l'émigration italienne pendant la période fasciste, que nous reproduisons en note.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Principales bibliothèques qui possèdent les périodiques de l'émigration italienne: Biblioteca nazionale – Rome (collection complète de l'hebdomadaire *Il Legionario*); Istituto G. Feltrinelli – Milan (collection complète du bimensuel *Prometeo*; collection de

Dans cette liste figurent les Archives du Centre d'Informations et d'Études sur les Migrations Internationales de Paris (CIEMI), pour lequel l'auteur fait exclusivement mention de la collection complète qui est gardée de l'hebdomadaire *Il Corriere* (1926–1941). Benito Gallo, dans le même ouvrage, dresse aussi une liste des nombreux journaux et périodiques édités en Europe dans la période 1922–1945 en direction des émigrés italiens, en donnant une répartition par courant idéologique (journaux communistes, socialistes, antifascistes, anarchistes et républicains).

Dans cette note d'archives nous avons crû utile de faire état de l'ensemble des documents concernant la presse qui sont conservés chez les archives du CIEMI, à Paris.

Bien qu'il s'agisse souvent d'un recueil très fragmentaire et lacuneux (parfois il s'agit d'exemplaires uniques) nous estimons qu'il constitue une source d'information et de documentation toujours intéressante pour les chercheurs.<sup>2</sup>

---

l'hebdomadaire *Il Riscatto* du 30 octobre 1926 au 18 février 1928; ensuite les numéros isolés: 3.3.1928, 2.9.1928, 17.3.1929, 23.6.1929, 20 numéros de l'année 1930, toute l'année 1931 et 9 numéros de l'année 1932); Bibliothèque nationale suisse – Berne (collection complète du mensuel *La Patria*, de 1904 à 1914); Bibliothèque nationale – Paris (collection incomplètes de plusieurs périodiques: *L'Adunata dei refrattari*, *La Nuova Italia*, *L'Avanti*, *Il Nuovo Avanti*, *Il grido del popolo*, *Tribuna d'Italia*, etc.); Centre d'information et d'études sur les migrations internationales – Paris (collection complète de l'hebdomadaire *Il Corriere*, 1926–1944, organe des Missions catholiques italiennes en Europe); Bibliothèque de documentation internationale contemporaine – Nanterre (collections incomplètes de plusieurs périodiques: *Il Dovere*, *L'Asino*, *Il Risveglio anarchico*, *Il Risveglio socialista anarchico*, *Italia*, *La défense des victimes du fascisme*, *Bollettino del Partito Socialista dei Lavoratori*, *La Lega L'Iniziativa*, *La voce delle donne*, *Dovere-agence*, *Germinal*, *La Difesa*, *L'Ordine nuovo*, *Battaglie sindacali*, quaderni *Giustizia e Libertà*, *Lo Stato operaio*, *La Libertà*, *L'Italia del popolo*, *L'Esilio*, *Guerra di classe*, *L'Adunata dei refrattari*, etc.); Bibliothèque de la Ville de Strasbourg (collection complète de l'hebdomadaire *La Voce d'Italia*, 1925–1927); Archives de la Ville de Bruxelles (série de l'hebdomadaire *Il Riscatto* du n° du 7 janvier 1928 au n° du 29 décembre 1930).

<sup>2</sup> Pour la construction du cadre historique nous nous sommes surtout servi de l'ouvrage de Santi Fedele, *Storie della Concentrazione Antifascista 1927–1934*, Feltrinelli, Ed. Milan, 1976, 196 pp. et du recueil: *France des étrangers, Presse et mémoire, France des libérés*, réalisé par l'association GÉNÉRIQUES, Editions Ouvrières, Paris, 1990, 201 pp.

## LES JOURNAUX À COLLECTION COMPLÈTE OU COUVRANT DES PÉRIODES IMPORTANTES

### *Il Corriere*

«Settimanale italiano». Direction: rue Grande Horloge, 57. Agen, France. Fondé à Agen (Lot-et-Garonne) en septembre 1926 par le prêtre journaliste de Bergame (Italie) Mgr Eugenio Noradino Torricella, ex-secrétaire de la Nonciature Apostolique à Vienne (Autriche) pendant la première guerre mondiale, promoteur du Parti Polulaire dans sa région d'origine et aussi de Don Sturzo (fondateur du même Parti), qu'il aida pendant son exil à Paris.

L'hebdomadaire s'adressa surtout aux agriculteurs italiens dans le Sud-Ouest de la France, où Mgr Torricella exerçait son activité missionnaire, mais ayant dès l'origine l'aspiration à devenir le journal non seulement des italiens en France mais de tous les italiens en Europe. Le sous-titre, de fait, a été changé d'abord en «hebdomadaire des italiens à l'étranger» (janvier-novembre 1929) pour ensuite (dès novembre 1929 jusqu'à la mort tragique de son fondateur) en «organe des missions Catholiques Italiennes en Europe». Mgr Torricella fut assassiné le 7 janvier 1944 dans son bureau de rédaction à Agen par deux anarchiques, Enzo Godeas et Enrico Zanel.

Les archives CIEMI conservent la collection entière de l'hebdomadaire de 1926 au mois d'août 1944. La publication du *Corriere* fut suspendue de juin 1940 à février 1941 (période de belligérance entre l'Italie et la France) et l'hebdomadaire fut édité en format réduit de 1942 à 1944.

Le *Corriere* constitue une source irremplaçable pour l'histoire des Missions Italiennes en France dans la période successive à la dissolution de l'œuvre de Mgr Bonomelli décrétée par le sain Siège en 1928 et à la disparition qui s'en est suivie de l'hebdomadaire de l'œuvre «La Patria».

### *La Nuova Italia (L'Italie Nouvelle)*

Quotidien des Italiens en France. Direction: 31, Avenue de l'Opéra, Paris. Premier Organe du «fascio» de Paris, à vocation nationale. Fondé en 1922, comme hebdomadaire, par le journaliste Nicola Bonservizi, fondateur de l'organisa-

tion fasciste à Paris où depuis un certain temps il exerçait son activité et où il fut assassiné le 21 février 1924. Il est le plus connu et le plus diffusé des journaux fascistes en France: il tirait à 10.000/12.000 exemplaires au début des années trente.

Les archives CIEMI conservent plusieurs années du journal, dont certaines presque complètes, mais avec des numéros souvent «coupés». A partir d'octobre 1940 jusqu'à septembre 1941 le journal est paru à périodicité hebdomadaire. Les archives CIEMI conservent les exemplaires suivants:

- (1931) -382 / 383 / 411  
 (1932) -426 / 436 / 443 / 445-452 / 454-456 / 460-462 / 465 / 468-471 / 473-476  
 (1933) -477 / 480-483 / 486-497 / 500 / 501 / 503 / 506 / 508 / 510 / 522 / 523 / 525 / 526  
 (1940) -878 / 880 / 881 / 882 / 885  
 (1941) -1-37 / 40 / 43-83 / 886-895 / 898-900 / 903-907 / 912-917 / 920-923  
 (1942) -84 / 85 / 87-96 / 98-119 / 121-139 / 141-153 / 155-176 / 179-199 / 201-223 / 225-227 / 229-234 / 236-241 / 243-312 / 314-324 / 326-336 / 338-351 / 353-368 / 370-392  
 (1943) -1-5 / 7-21 / 23-38 / 40-45 / 47-85 / 87 / 89 / 90 / 92-95 / 97-104 / 106-129 / 131 / 133-138 / 140-148 / 150-157 / 159-168 / 170-174 / 177-179 / 181 / 184-193 / 195-199 / 201 / 203-293 / 295-298 / 300 / 393  
 (1944) -1-11 / 13-22 / 24-103 / 105-192

### *Il Legionario*

«Settimanale degli italiani all'estero». Dès janvier 1938 à l'été 1939 avec le sous-titre «Bollettino dei Fasci italiani all'estero». Fondé en 1923, il était édité par le Secrétariat Général du Parti fasciste. Rédaction: Via Giustiniani, 5. Rome (par la suite: Via Buoncompagni, 30. Rome).

Les archives CIEMI conservent plusieurs années, tout en bon état, à partir de 1931 jusqu'à 1939. Numéros qui manquent pour la période 1931-1937:

- (1931) -1 / 7  
 (1932) -9 / 14 / 15 / 17 / 30 / 38 / 39 / 40 / 42 / 47  
 (1933) -6 / 7 / 8 / 9 / 10 / 15 / 22 / 31 / 35 / 40 / 41 / 42 / 43 / 44  
 (1934) -1 / 10 / 13 / 16 / 19 / 29 / 30

(1935) -11 / 12 / 13 / 16 / 20 / 30 / 31 / 39

(1936) -9 / 20 / 26 / 30 / 37 / 38 / 39

(1937) -3 / 4 / 5 / 7 / 8 / 10 / 11 / 12 / 13 / 14 / 15 / 21 / 23 / 25 / 26 / 27 / 28 /  
29 / 30 / 32 / 34 / 35

De la période 1938-1939 sont conservés seulement les numéros suivants:  
1 / 3 / 5 / 6 / 7 (1938) et 26 (1939).

### *Il Merlo (Le Merle)*

Sous-titre: »fischia e se ne infischia una volta alla settimana« (il siffle et il s'en fiche une fois par semaine). Direction et administration: 32, rue des Favorites, 75015 Paris. Feuille satirique dénigratoire des exilés antifascistes. L'hebdomadaire a été fondé en 1934 à Paris par l'ex-antifasciste Alberto Giannini, directeur auparavant avec Alberto Cienca à Paris du *Becco Giallo* (le bec jaune), hebdomadaire satirique antifasciste, interdit en Italie, diffusé dans la période »aventinienne« (lorsque l'opposition parlementaire au fascisme s'était retirée sur le col Aventino à Rome). Suspendu en Italie, l'hebdomadaire avait repris la publication en France jusqu'en 1931, année où il cessa de paraître. Quelques années après, en 1934, Alberto Giannini passa au service du régime fasciste, en commençant la publication de l'hebdomadaire *Il Merlo*.

De cette collection, les archives du CIEMI conservent plusieurs numéros des années 1936-1937, période dans laquelle le régime fasciste vécut son apogée (victoire en Ethiopie et en Espagne et inefficacité des sanctions décrétées contre l'Italie par la Société des Nations).

Dans les archives sont conservées les numéros suivants :

(1936) -85 / 98 / 109 / 116 / 128 / 130 / 132

(1937) -134 / 139 / 140 / 144 / 145 / 150 / 154 / 156 / 158 / 159 / 162 / 163 /  
165 / 167 / 168 / 170 / 173

### *La voce degli italiani (La voix des italiens)*

Quotidien. Direction: 3, rue de Stockholm, 75008 Paris. Fondé à Paris en juillet 1937, quotidien de l'Unione Popolare Italiana (Union Populaire italienne), le nouveau organisme unitaire crée la même année par ce parti communiste italien visant à réunir au delà des militants antifascistes, tous ceux qui poursuiva-

ient un programme de paix et de liberté, y compris les travailleurs catholiques. Le quotidien était tiré à 27.000 exemplaires et il bénéficiait de la collaboration des personnalités italiennes exilées à Paris, tels que Pietro Nenni, Luigi Campolonghi et des radicaux français.

*La voce degli italiani* revêt un intérêt particulier pour l'étude de la politique de rapprochement aux catholiques du Parti communiste italien, surtout la fin de 1937 et courant 1938, lorsque le Parti communiste a poursuivi, sur la base du dissentiment entre catholiques et nazis la lutte menée par le fascisme contre l'Action Catholique et l'attitude critique de Pie XI contre le racisme fasciste.

Dans les archives du CIEMI sont conservés seulement une douzaine de numéros, mais ayant un certain intérêt par les articles de Luigi Campolonghi concernant une enquête faite parmi les agriculteurs italiens du Languedoc et de la Gascogne:

- (1937) -1 / 3 / 15 / 30 / 34 / 35 / 36 / 38 / 61 / 69  
 (1938) -24 / 25  
 (1939) -142

### *La Libertà*

Hebdomadaire de la Confédération antifasciste, dirigé par le socialiste C. Treves. Direction et Administration: 103 Faubourg Saint Denis, 75010 Paris. Fondé en 1927 (son tirage initial était de 20.000 exemplaires) il parut jusqu'en 1934.

A la Concentration antifasciste, fondée à Paris en 1927, dont l'objectif était de rassembler les antifascistes non communistes, adhérèrent le «Parti socialiste maximaliste», le parti socialiste unitaire, le parti républicain, la confédération du Travail, la Ligue italienne des droits de l'homme et, à partir de 1931, aussi le nouveau mouvement «Giustizia-Libertà» (Justice/ Liberté). La Concentration fût dissoute en mai 1934 après deux ans de crise, due surtout au dissentiment entre le P.S.I. et le mouvement Justice et Liberté, à la mort de Turati en 1932, puis celle de Treves en 1933. Après quatre mois d'existence, le journal tirait à quelques 15.500 exemplaires, chiffre qui tombe à 1.700 en 1928.

Les numéros conservés dans les archives du CIEMI se réfèrent aux années de la crise de la Concentration, lorsque l'hebdomadaire était dirigé par C. Treves (décédé en juin 1933), qui avait maintenu le journal à un haut niveau culturel et politique, dans l'orientation politique traditionnelle réformiste favorable à la collaboration avec les forces démocratiques-bourgeoises et hostiles à toute hypothèse



de rapprochement entre socialistes et communistes. Edité sans solution de continuité du 1<sup>er</sup> mai 1927 jusqu'à la dissolution de la Concentration, La Libertà est parue chaque semaine, en grand format de 4 pages (rarement de 6).

Numéros conservés aux archives:

(1932) -16 / 18-23 / 26-32 / 36-39 / 41-45 / 47

(1933) -2-5 / 7 / 9 / 10 / 12-23 / 45

## JOURNAUX DONT LES ARCHIVES CONSERVENT SEULEMENT QUELQUES NUMÉROS

### *La Tribune d'Italie*

»Settimanale del tempo nostro« (Hebdomadaire de notre temps). Fondé à Paris en décembre 1937 (bilingue) par Alberto Giannini. Direction: 32, rue des Favorites, 75015 Paris. D'inspiration fasciste. Numéros existants:

(1937) -1

(1938) -3 / 4 / 5 / 7 / 8 / 9 / 12 / 17 / 18 / 19 / 20

### *La Voce d'Italia*

»Organe national de propagande et de collaboration franco-italienne«. Hebdomadaire d'inspiration fasciste, fondé à Paris en 1925. Administration et direction: 15, rue Jules Verne, 75011 Paris. Numéros existants: (février-avril 1929) -6 / 10 / 14

### *L'Esilio (L'Exil)*

Périodique antifasciste fondé à Paris en 1930. Bimensuel. Rédaction et Administration: 14, rue Malher, 75004 Paris. Numéros existants:

(1934) -1 / 2 / 3

*Fraternité (Edizione italiana)*

Mensuel. Direction et Administration: 3, rue Monthalon, 75009 Paris. Les archives conservent deux numéros de 1937: 6 / 8. Le numéro 6 est consacré à l'assassinat des frères Carlo et Nello Rosselli, perpétré le mois précédent.

*Fraternité*

»Organe de liaison entre les travailleurs français et immigrés«. Mensuel fondé en 1936. Le mensuel reproduisait sous le titre une phrase de Clovis Hugues: »La France ne connaît pas d'étrangers«. Numéros existants:

- (1936) -10  
(1937) -20 / 22  
(1938) -29  
(1939) -34 / 36 / 37 / 38

*La Voce delle Donne (La Voix des Femmes)*

Revue mensuelle en langue italienne du Comité mondial des femmes contre la guerre et le fascisme. Direction et Administration . 25, rue d'Alsace, 75010 Paris. Fondé à Paris en 1936. Numéros existants:

- (1936) -1 / 3

*Giustizia e Libertà (Justice et Liberté)*

Fondé à Paris en 1934, organe officiel du mouvement né dans la deuxième moitié de 1929 sous l'animation de Rosselli, Lussu et Tarchiani. Du journal est conservé un seul numéro:

- (1935) -50

*Il risveglio italiano*

«Organo delle colonie italiane in Francia». Hebdomadaire de quatre pages, en grand format, fondé à Paris en 1898. Direction: 10, rue Saulnier, 75009 Paris.

A partir de 1920, l'hebdomadaire a commencé à publier un supplément «L'Italien de France», dont le titre a par la suite changé: «Réveil Italien». Dans la période dont les archives CIEMI conservent quelques numéros (1057 de 1921 et 1209, 1248 et 1253 de 1933), il en était directeur, G. Padovani, animateur de la Ligue Franco-italienne.

Des numéros conservés, il résulte que à Paris en 1921 existaient deux revues culturelles, l'une intitulée «Etudes Italiennes», éditée par l'Union Intellectuelle Franco-italienne, aux éditions E. Leroux, 28, rue Bonaparte, 75008 Paris et la «Nouvelle Revue d'Italie», publication mensuelle franco-italienne éditée par la librairie Felix Alcan de Paris.

*Don Quichotte*

«Quotidien de l'Action Latine». Quotidien fondé à Marseille le 21 février 1920 par le journaliste Luigi Campolonghi ex-correspondant de «Il Secolo», journal libéral et anticlérical de Milan, très répandu dans le milieu immigré italien en Europe, d'où il avait démissionné après l'arrivée du fascisme au pouvoir. La direction du journal fut transférée par la suite à Paris. Direction: 16, rue de la Tour d'Auvergne, Paris.

Le seul numéro du quotidien conservé aux archives du CIEMI (n°307 du 21 janvier 1921) est entièrement en langue française, de quatre pages, longuement consacrées à l'information de la communauté italienne.